

Diffusé par
Yéchiwat Torat H'aïm c.e.j. Nice

Lekha Dodi n° 666

Parachat

"Tétsavé – Zak'or"

« Notre carte d'YD-ENTITÉ »

Par Rav Moché Merguï – Roch Hayéchiva

Après sa victoire sur l'ange de *Essav*, *Yaacov Avinou* est appelé *Israël*, ce qui signifie « dominer », ainsi qu'il est dit dans *Béréchit* 32/29 : « car tu as triomphé sur les hommes et sur l'ange ». Depuis les descendants de *Yaacov Avinou* sont nommés les *Béné Israël*, pour se rappeler en permanence que leur mission est de dominer les forces du mal.

Après la destruction du *Beth Hamikdach*, les *Béné Israël* sont exilés en *Babylonie* et désormais ils sont désignés par le nom de *Yéoudi*, du nom de *Yéouda*. Ce prénom est composé de cinq lettres, quatre qui forment le nom divin et la 5^{ème} lettre *Dalet* = 4 : *Yéouda* signifie 'remerciements', c'est le 4^{ème} fils de *Léa* comme il est dit dans *Béréchit* 29/35 : « elle dit : 'je rends grâce à l'Et., c'est pourquoi elle le nomma *YEOUDA* ».

Dans la *Méguila d'Esther* 2/5, il est dit : « *ICH YEOUDI* » : un homme *yéoudi* se trouvait à *Chouchane* la capitale, et son nom était *Mordeh'aï*, fils de *Yaïr*, fils de *Chim'i*, fils de *Kich*, un homme de la tribu de *Imni-Binyamin*.

Rabbi Yonathan, dans la *guemara Méguila* 13a s'interroge : puisque *Mordeh'aï* est un descendant du Roi *Shaoul*, de la tribu de *Binyamin* et que *ich Yémini* signifie *Yamin* (droite), c'est-à-dire un homme remarquable pour sa droiture, pourquoi est-il présenté dans le texte comme *ICH YEOUDI*? C'est parce qu'il a rejeté l'idolâtrie en refusant fermement

de se prosterner devant *Aman* le racha, comme il est dit : *Mordeh'aï* ne s'agenouillait, ni ne se prosternait. Il est donc qualifié de *Yéoudi*. Les serviteurs du Roi disent alors à *Mordeh'aï* : pourquoi enfreins-tu l'ordre royal en refusant de te prosterner? Sa réponse est : je suis un *Yéoudi*. Un *Yéoudi* ne se laisse pas intimider ; il obéit à l'ordre divin qui lui interdit de se prosterner devant un homme se prenant pour un dieu.

Rav Yosseph PARDO zal disait : le mot *identité* est composé de *id=yd=yéoudi* et *entité*. Un *Yéoudi* doit être entier dans sa *Torah* et dans son investissement dans les valeurs qu'Elle porte et transmet. Doit-il affirmer son identité, et comment? La véritable carte d'identité, c'est-à-dire de *Yid entité*, que nous devons transmettre à nos enfants consiste à ne pas se laisser influencer ni impressionner par les forces du mal. *Mordeh'aï Ha Yéoudi* en représente l'exemple emblématique ; voici, dans sa filiation, d'où provient l'origine de son attitude

MORDEH'AÏ : le comportement de *Mordeh'aï* est apprécié par *Hachem* comme l'un des encens appelé *Mor*, la myrrhe.

BEN YAÏR : il a éclairé les yeux de sa génération.

BEN CHIM'I : *Hachem* a écouté sa prière

BEN KICH : il a frappé aux portes de la pitié et elles se sont ouvertes en sa faveur.

Le message de *Mordeh'aï Ha Yéoudi* aux *Béné Israël* de sa génération et de toutes les générations jusqu'à l'arrivée du *Machiah'*, c'est d'être toujours fidèle, en toute circonstance, à son *yid-entité* et d'en être fier.

Horaires Chabat Kodech Nice
vendredi 10 mars 2017/12 adar 5777
allumage et entrée de chabat 18h13,
chékia 18h31

**pour les Séfaradim, il est impératif de réciter la
bénédictio AVANT l'allumage des nérotés**

samedi 11 mars/13 adar
fin du chéma 9h10
fin de chabat 19h14 – Rabénou Tam 19h42

la Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à
Réouven et Esther Bismuth à l'occasion de la
naissance de leur fille *Shirelle-Rah'el*

Pourim

Le remède contre Hamane

Quelle initiative a prise Esther pour sauver les juifs de la main sauvage de Hamane ? Au chapitre 4 verset 16 la Méguila raconte que Esther dit à Mordéh'aï « rassemble tous les juifs ». Un Grand Maître de la Tora a dit : si tous les grands hommes de la génération se réuniraient le Machiah' viendrait instantanément, mais les grands hommes ne se réuniront seulement lorsque le Machiah' viendra ! Mais alors comment Mordéh'aï a-t-il réussi à réunir tous les juifs. C'est incroyable qu'il ne connut AUCUN opposé ?! **Rav Yaakov Galinsky zal Véhigadta Esther** page 205 propose la réflexion suivante : un jour on questionna Rabi H'aïm de Volosyn, pourquoi il ne suivait pas la voie de son maître le Gaon de Vilna qui s'est tant opposé aux H'assidim, alors que dans sa Yéchiva H'assidim comme opposé à la H'assidoute partageaient les mêmes bancs ? Il répondit : un homme épousa une femme et eut plusieurs enfants. Malheureusement son épouse décède et épouse une nouvelle femme avec qui il a d'autres enfants. Les deux camps se disputent l'amour du père. Sa deuxième épouse décède encore, il en épouse une troisième qui avait des enfants d'un autre mariage. Les deux premiers camps se disent : nous devons unir nos forces pour ne pas que ces étrangers nous fassent de l'ombre. La chose est pareille, lorsque mon maître le Gaon de Vilna s'opposait à la H'assidoute il y avait deux camps et chacun se disputait si sa manière de servir D'IEU était la meilleure, mais voilà qu'est arrivé la "haskala" (les embrouilleurs de la Tora...) alors il est temps d'unir nos forces pour les contrer et les combattre jusqu'à ce qu'ils disparaissent totalement (*nb : lorsque deux camps se disputent sur une façon d'aborder la Tora il n'y a rien d'anormal et de contre-Tora, ils sont tous les deux dans la vérité ; mais lorsqu'arrivent les détracteurs de la Tora, les menteurs, les patibulaires de la Tora il faut s'unir et les anéantir*). C'est la façon dont Mordéh'aï a réussi à réunir tout le peuple d'Israël, il leur a fait comprendre que Hamane est l'ancêtre du mensonge. (*nb : force est de constater que TOUS l'ont suivi !!! Mordéh'aï émane la vérité absolue, qui passe par cette soumission aux Maîtres de la Tora. C'est d'ailleurs ceux qui se croient plus malins que les Sages de la Tora qui divisent le peuple et le conduisent aux décrets semblables à Hamane. Ce n'est en tout cas pas les ignorants et les contradicteurs de la Tora qui vont nous dire "qui" voter !... Aucun organisme, non religieux de surcroît, n'est mandaté par tous les juifs pour dire quoi faire ! Ils ne parlent qu'en leur nom – juifs et non juifs comprenez bien cela !)*

La réussite d'Ah'achvéroch

Au chapitre 10 verset 2 la Méguila dit « tous les hauts faits de la force de la puissance d'Ah'achvéroch, et l'exposé détaillé de la grandeur de Mordéh'aï que le roi avait grandi, sont inscrits dans le livre des chroniques ». On pourrait penser que le texte vienne ici seulement nous dire ce qui est inscrit dans les livres d'histoire, toutefois on peut s'interroger pourquoi le verset détaille deux des événements de l'histoire de Pourim : la réussite de Ah'achvéroch et la nomination royale de Mordéh'aï ? Notre Grand Maître **Rabénou Ovadya Yossef ztsal** écrit une note intéressante dans son commentaire **Atéret Zahav** : la réussite d'Ah'achvéroch découle de tous les bienfaits qu'il a eu envers Mordéh'aï ! (*nb : cette idée renferme (au moins) trois notions extraordinaires : 1) la réussite de l'homme est le produit de ce qu'il offre aux autres ! – donner c'est gagné ! 3) La bénédiction de l'homme dépend de ses fréquentations ; 2) Ah'achvéroch reconnaît que tout ce qu'il obtient c'est grâce à ce qu'il fait pour Mordéh'aï – donner c'est également avoir cette reconnaissance que ma réussite passe par l'autre*).

Le sourire de Pourim

Lorsque la fête de Pourim approche tout le monde a le sourire qui s'affiche aux lèvres, D'IEU merci, "un peu" de sourire dans une vie quotidienne qui terni le sourire de nombre de gens. Mais pourquoi ce sourire ? D'où vient-il ? Quelle est sa raison ? Voici la réponse de **Rabi Barouh' Réfaël Tolédano zal** (*rapporté par Rav Wallah' Mayan Hamoed Pourim page 254*) : A pourim il faut avoir de la reconnaissance envers Hamane !!!, grâce à lui les pauvres reçoivent un peu plus ! (*nb : quelle leçon de vie d'une grande sensibilité et grande profondeur ; 1) le sourire c'est se soucier des autres ! – à Pourim il y a une nouvelle mitsva "donner aux pauvres", matanote laévyonim..., 2) tout impie et mauvais qu'est Hamane il ne faut pas se retenir de lui reconnaître des mérites – c'est cela la grandeur des Hommes : dire ce qu'il ne va pas comme ce qui est méritoire chez une personne, c'est d'ailleurs le problème de Hamane, il n'a dit que du mal des juifs ! Dites-vous bien que votre ennemi qui ne vous veut que du mal n'est pas le plus dangereux des êtres ; nous ne devons pas tomber à notre tour dans le vice de Hamane : critiquer à cent pour cent, nous devons trouver un point positif chez "tout le monde" même nos ennemis ! Le sourire commence là où on arrête de critiquer, condamner, pleurnicher, "négativer" ...).*

Joyeuses fêtes de Pourim à tout Israël

Parachat *Tétsavé*

Pour qui sert-on D'IEU

Au chapitre 27 verset 20 la paracha ouvre par « Quant à toi, ordonne aux enfants d'Israël et ils prendront pour toi de l'huile d'olive pure etc. pour l'éclairage ». Le *Baal Hatourim* note : ils prendront pour toi, car Moi Je n'ai pas besoin de lumière ! Cela veut dire, constate *Rav Chilo Ben David (Haparacha Hamah'kima)*, que nous ne pratiquons pas les ordonnances de la Tora pour D'IEU, Lui n'a pas besoin de nos actes, tout ce que nous faisons c'est pour nous même ! Nous avons la chance d'avoir été choisi comme étant les serviteurs de D'IEU. L'homme doit être heureux de pouvoir et de devoir servir D'IEU ! (nb : *si tu fais la Tora c'est toi qui gagne, si tu ne la fais pas c'est toi qui perd ! Il n'y a pas d'autres perspectives, le juif est ou gagnant ou perdant – à lui de choisir. Intéressant de constater que ceci est dit dans la mitsva d'allumer le chandelier, où D'IEU nous rappelle qu'IL n'a pas besoin de lumière mais c'est l'homme qui en a besoin. Ceci prend un sens particulier dans le monde obscur dans lequel nous nous trouvons – celui qui est dans le brouillard il ne peut s'en prendre qu'à lui-même... Fasse D'IEU que tout juif retrouve la lumière tels les papillons qui en sont attirés*)

L'habit du Cohen et le chandelier

A la fin du chapitre 27 la paracha traite de l'allumage du chandelier et au début du chapitre 28 la Tora nous parle des habits du cohen ? Quel rapport y-at-il entre ces deux sujets ?

Rabi Yonthan Eybeshits zal explique : à propos des habits du cohen il est dit qu'ils sont confectionnés pour la gloire et la majesté », mais attention ces habits n'ont de sens seulement si le cohen est animé du chandelier ; le chandelier représente la lumière de l'étude de la Tora. Si le cohen est inanimé de Tora alors les vêtements qu'il porte n'ont rien de majestueux ! (nb : *eh oui il faut "encore" le rappeler ce n'est pas l'habit qui fait le cohen, ce n'est pas le titre qui fait l'homme, ce n'est pas la fonction qui fait l'homme, ce n'est pas le charisme qui fait l'homme, ce n'est pas la profession qui fait l'homme... Mais si le peuple se trompe et voit en certaines personnes des personnes qualifiées parce qu'il se nomme "...", le pire c'est celui qui croit qu'il est capable de jouer un rôle parce qu'il porte un titre. Peu importe comment il a reçu la médaille, c'est un mérite s'il en fait bon usage, c'est accusateur s'il n'est pas à la hauteur du titre qu'il porte... Je n'en dirais pas plus !*

Inanimé de Tora l'homme ne vaut pas plus que le bout de tissu qui recouvre son corps)

Les Habits du Cohen

Au chapitre 28 verset 2 la Tora dit « tu confectionneras des vêtements de sainteté pour Aaron pour la gloire et la majesté ». Le verset qui suit (3) dit « ils confectionneront les vêtements d'Aaron, pour le sanctifier afin qu'il officie pour Moi ». Le *Gaon Rav Méir Shapira de Lublin zal (Nitsotsé Or Haméir)* s'interroge de la contradiction manifeste qui se trouve entre ces deux versets, si le premier explique l'enjeu des vêtements des cohanim « pour la gloire et la majesté », le second en donne un autre sens « afin qu'il officie pour Moi » ? Le Rav répond : Moché, l'homme le plus modeste, pouvait connaître le sens des habits qui veut que ça soit la gloire et la majesté, mais lorsqu'il en donne l'ordre aux Enfants d'Israël il leur dit que c'est pour « servir D'IEU » afin que la gloire et la majesté ne leur monte pas à la tête (nb : *D'IEU offre à l'homme la gloire et la majesté pour que l'on serve D'IEU, mais l'homme oublie D'IEU. Il n'est pas toujours bon d'expliquer le pourquoi des choses, l'explication est souvent la cause de notre rejet de D'IEU. Ici D'IEU explique à Moché une raison qu'il est capable d'entendre mais IL le met en garde de ne pas tout dévoiler au peuple qui oublie l'essentiel : officier pour D'IEU ! D'IEU nous donne tout, et avec ce qu'IL nous donne nous nous rebellons*).

N'oublie pas

Au chapitre 29 verset 38 la Tora nous ordonne d'approcher les sacrifices journaliers « deux par jour, perpétuellement – chénayim layom, tamid ». Le *Pardess Yossef* propose deux explications sur cette formule :

La Tora nous dit qu'il y a deux choses qui doivent se faire "tamid", ce qui fait référence aux deux "tamid" prononcés par le roi David « J'ai placé D'IEU devant moi – "tamid" » (Psaume 16) et « j'ai placé ma faute devant moi "tamid" ». L'homme doit être accompagné de ces deux "tamid" pour avancer.

Le Rama ouvre son œuvre par le verset « chiviti achem lénégdi tamid » – j'ai placé D'IEU devant moi tout le temps, et le conclut par le verset « vétov lev michté tamid » – celui qui est dans la joie tout le temps est de bon cœur. Pour nous dire que ces deux tamid : la crainte et la joie doivent être les deux pieds qui conduisent l'homme là où il va.

La voix du silence (2)

par Rav Imanouël Mergui

« On utilise le sourire pour résoudre les problèmes et le silence pour les éviter » (Citation).

Quel art que d'éviter les problèmes, eh oui cela est possible. Cette fierté de devoir toujours dire ce qu'on a à dire est insupportable, malade et source de problèmes ! En ces jours de Pourim ceci prend un sens particulier. Effectivement, dans la Méguilat Esther chapitre 2 versets 10 et 20 on lit « Esther ne révélait ni son origine ni son peuple, comme lui avait ordonné Mordéh'aï ».

C'est pour cela qu'on l'appelle "Est-ce Taire !!!".

Quelle idée géniale a eu cet homme exceptionnel : ne pas révéler ni son origine ni son peuple ! Certaines gens adorent crier sur tous les toits qu'ils sont juifs marocains, ou tunisiens etc. (inutile de faire toute la liste) Lorsqu'on se trouve face aux nations on n'a pas besoin de faire savoir et de rappeler sans cesse qu'on est juif. Le juif est le personnage du silence. Silence !, est le mot d'ordre que Mordéh'aï demande à Esther de respecter. De ce silence va naître la renaissance d'Israël. J'ai déjà eu l'occasion de dire qu'une minute de silence pour les morts ça ne sert à rien, mieux vaudrait créer des minutes de silence pour les vivants. Ne crois pas qu'en affirmant ton judaïsme face aux nations tu vas t'en sortir, reste silencieux tu évites les problèmes, tu ne t'attires pas les ennuis. C'est dans son silence qu'on existe non pas dans son discours. C'est dans le silence qu'on se fait respecter et aimer. Ces maris insupportables qui répondent à chaque "critique" de leur épouse paient chers le prix de leur mot. Idem pour les épouses. Tais-toi – t'es toi ! Ah et les parents qui s'irritent lorsque les enfants leur répondent ou parlent mal, quelle bêtise ! Bien évidemment un enfant, quel que soit son âge doit grandement respecter ses parents, mais s'il parle mal ce n'est pas en l'éduquant par un discours bien souvent complètement vide de sens qu'on va le redresser. Esther a gagné la confiance du roi par son silence, sa discrétion, sans mot dire. Quel travail énorme, mais sincèrement ça vaut vraiment le coup de tenter. Le salaire immédiat du silence est royal.

Le Or Hah'aïm dans son commentaire Richon Létsion sur la Méguila commente : Mordéh'aï investi Esther de se taire parce qu'en ces temps-ci les juifs étaient méprisés et dédaignés des peuples, pour protéger l'honneur de Esther et afin que le roi la respecte grandement et ne la maltraite pas. Cela veut dire que lorsqu'on est mal vu et dédaigné ce n'est certainement pas en répétant notre statut qu'on va retrouver l'appréciation de l'autre. Lorsque l'autre te dénigre reste sans mot dire, plus tu parleras plus il t'écrasera !

Le Even Ezra voit plutôt un conseil que Mordéh'aï donne à Esther pour qu'elle puisse pratiquer la Tora en toute tranquillité ! Si elle dit qu'elle est juive lorsqu'elle mange cachère ou lorsqu'elle respecte le Chabat elle va s'attirer des oppositions, alors mieux vaut ne rien dire. Idée fondamentale parce qu'aujourd'hui certains "systèmes" dits juifs veulent faire valoir notre judaïsme à tout prix, mais ce n'est pas en clamant notre judaïté et d'essayer de la faire avaler à tous qu'on sera tranquille. Bien au contraire vivons discrets vivons juifs.

En vérité si on était là-bas on aurait crié sur tous les toits notre fierté de voir la "première dame de France" de notre communauté. Fort est de constater que non seulement Esther n'a rien dit mais tout Israël s'est tu !!! Comment ils ont fait ? Aujourd'hui on écrirait des articles dans les journaux au moins pendant un an...

Le H'ida zal rapporte au nom du Rav de Garmiza qui voit dans ce silence le remède pour que le roi n'invite pas tous ses ministres et sujets d'épouser des juives ! Si Ah'achvéroch est impressionné de la personne de Esther il risque d'encourager tous ses acolytes de faire pareil, ce serait bien là une catastrophe.

Il existe encore de nombreuses explications à ce silence conseillé par Mordéh'aï, le point commun est de garder le silence !!!

La force de ce silence émane de Mordéh'aï, là à ce moment-là tout le peuple d'Israël l'a suivi. Cette soumission hors norme face au conseil illogique de Mordéh'aï va conduire Israël à l'une de ses plus grandes victoires que représente la fête de Pourim. Une victoire qui ne se traduit pas (ou peu) par une guerre conduit d'une armée puissante, ni une guerre des mots mais un combat entre le discours idiot et vil de Hamane face au silence de Mordéh'aï. Le silencieux gagne toujours.

jeûne d'Esther jeudi 9 mars début 5h44, fin 18h49 – lecture de la méguila samedi 11 mars à la sortie de Chabat et dimanche 12 mars – mah'atsit hachekel 5 euro/personne – 2 matanot laévyonim 15 euro/personne – 1 michloah' manote